

# Des drones pour la précision

*Après les GPS, voici les drones, pour cartographier les parcelles au mètre près et moduler les traitements à apporter aux cultures.*

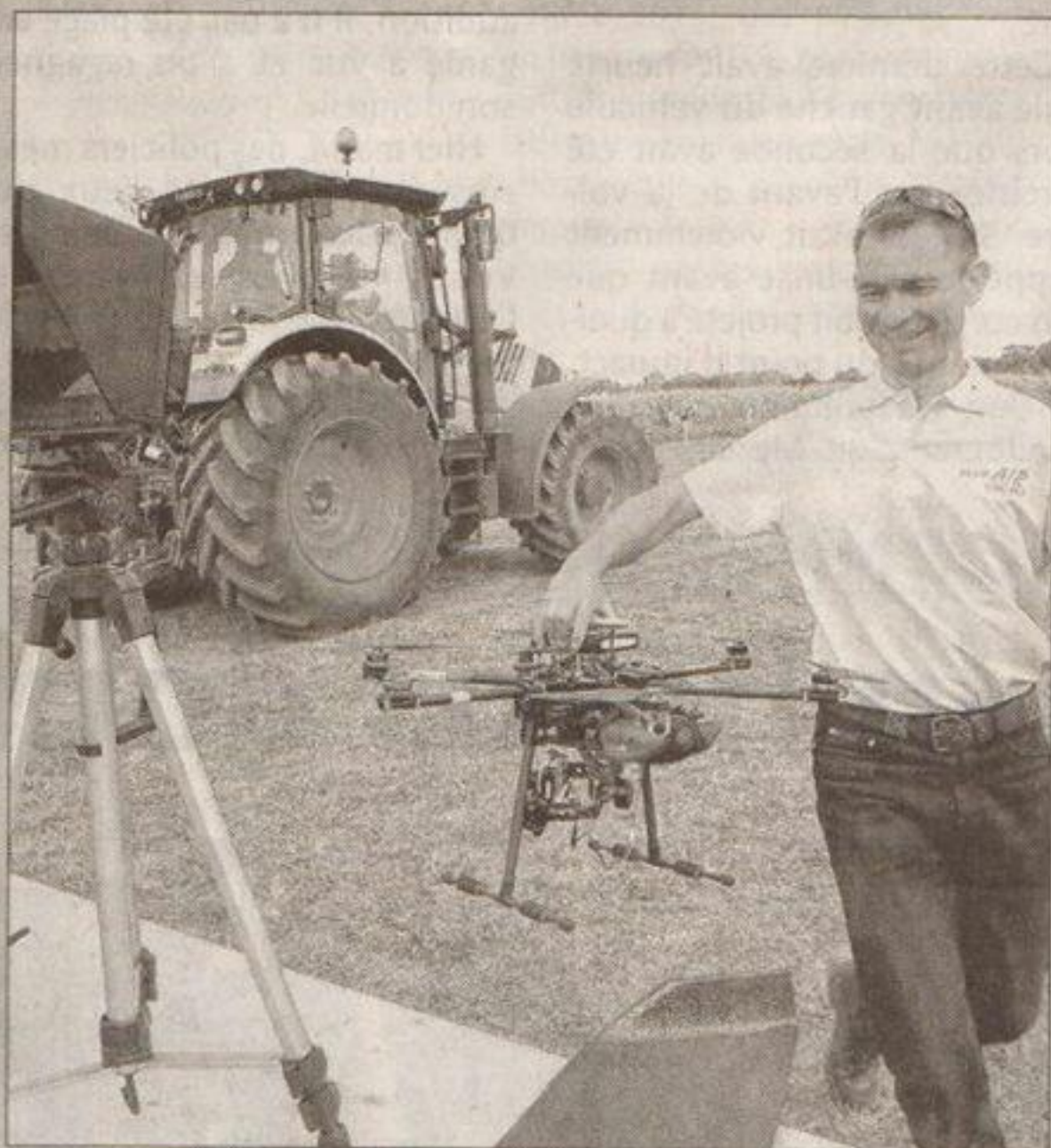
**O**n connaît les GPS qui équipent déjà un grand nombre de tracteurs et leur évitent de passer deux fois au même endroit.

Voici les drones, arrivés depuis peu dans l'espace rural. Sur le plateau de Frescaty, l'un de ces appareils multirotors a pris son envol, actionné par la société alsacienne Back'Air Drones.

Le patron, M. Becker, les exploite pour inspecter des ouvrages d'art, réaliser des suivis de chantier et, de plus en plus pour le compte de l'agriculture. « Le drone peut parcourir de longues distances. Avec une autonomie de 45 mn de vol, il parcourt 300 hectares. »

Équipé de capteurs thermographiques infrarouges, il permet d'établir une carte de réflectance des plantes. Traduction : « La réflectance est liée au taux de chlorophylle des plantes. Plus le taux est élevé, plus elles sont en forme. A l'inverse, on peut détecter des carences en azote ou la présence d'une maladie », commente le gérant. Avec ces images, Drone agricole, une société spécialisée en conseils agronomiques, réalise une carte de préconisation.

Coût pour l'agriculteur : 10€ à 15€ l'hectare. S'il est équipé, il pourra rentrer ces données dans son GPS et moduler son épandage. Ou



*Les drones servent à cartographier les champs agricoles, à apporter les engrais, les produits phytosanitaires et même... des micro-guêpes.*

alors, il se servira de son plan comme d'une carte routière pour piloter son tracteur.

## Lutte biologique

Notre gérant alsacien travaille aussi pour une société allemande versée dans la lutte biologique contre le pyrale du maïs. « Au lieu d'éliminer ces larves d'insecte avec des pesticides, on se sert d'un drone pour lancer des petites billes

contenant 1 000 œufs de trichogrammes, sorte de micro-guêpes, sur tout le champ. Quand il n'y a plus de parasites à coloniser, les trichogrammes s'éteignent d'eux-mêmes. » Coût de l'opération : 40€ l'hectare.

Cultures de colza et de blé à Sarrebourg, vignoble alsacien près de Strasbourg, profitent aussi de ces nouvelles technologies.